

Daniel RAICHVARG, *Sciences pour tous ?*

Paris, Gallimard, coll. Découvertes, série Sciences et techniques, 2005,  
127 p.

Bernard Heizmann

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7992>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7992

ISSN : 2259-8901

**Éditeur**

Presses universitaires de Lorraine

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2006

ISBN : 978-2-86480-869-5

ISSN : 1633-5961

**Référence électronique**

Bernard Heizmann, « Daniel RAICHVARG, *Sciences pour tous ?* », *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 30 juin 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7992> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7992>

---

**Daniel RAICHVARG, *Sciences pour tous ?***  
Paris, Gallimard, coll. Découvertes, série  
Sciences et techniques, 2005, 127 p.

Professeur à l'université de Bourgogne, spécialiste (et praticien) de la vulgarisation scientifique, Daniel Raichvarg a consacré de nombreux ouvrages à la culture scientifique ou à la vulgarisation. On peut citer notamment *Savants et ignorants* (Paris, Éd. Le Seuil, 1991, réédition coll. Points, 2003), coécrit avec Jean Jacques, un ouvrage dont il reprend ici le propos en l'adaptant au grand public. *Sciences pour tous ?*, paru dans une collection qui touche à la vulgarisation, a pour ambition essentielle de vulgariser... la vulgarisation. Comme tous les ouvrages de la collection « Découvertes », le livre est abondamment et pertinemment illustré. Il est divisé en deux parties : la première constituant l'apport théorique, ici essentiellement un historique ; la seconde étant composée d'un choix de témoignages et de documents en rapport avec le thème traité.

Daniel Raichvarg consacre un premier développement à une période qui s'étend du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de l'époque au cours de laquelle les sciences émergent, se formalisent et trouvent des modes de diffusion adaptés, d'une part, aux savants et aux chercheurs, d'autre part, aux non initiés – les deux pouvant parfois se rejoindre, par exemple dans le cabinet de curiosités. Puis, partant de la volonté éducative et émancipatrice issue de la Révolution française, l'auteur présente l'âge d'or de la vulgarisation qui, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, voit se multiplier des entreprises, notamment à l'initiative de savants et d'écrivains, dont l'objectif avoué est de communiquer sur les sciences en direction du plus grand nombre. Conférences, livres, journaux, entrée des sciences à l'école, tout concourt à faire de cette période celle de la mise en place d'une notion encore en vigueur aujourd'hui. Le XX<sup>e</sup> siècle voit la vulgarisation gagner en force, elle touche notamment un public plus vaste, avec l'arrivée de nouveaux supports médiatiques – radio, cinéma, plus tard télévision et informatique –, avec l'explosion quantitative et la diversification des supports éditoriaux existants – périodiques, livres –, la naissance de grands institutions liées au projet vulgarisateur – le Palais de la Découverte puis, entre autres lieux, la Cité des Sciences – et la place grandissante de la science dans l'enseignement. Ces évolutions vont de pair avec l'explosion de la sphère techno-scientifique et les interrogations citoyennes et environnementales qui l'accompagnent. Difficultés et enjeux sont pointés, de l'actuelle crise de l'enseignement scientifique à la possible dérive liée aux mises en scène spectaculaires de la science qui peuvent conduire à une perte de sens et de substance. L'ensemble de documents qui complète l'essai de Daniel Raichvarg permet à la réflexion d'aller plus loin, en proposant notamment de s'interroger sur les relations entre le journalisme scientifique et le monde de la recherche ou encore sur les rôles joués par la vulgarisation dans les champs éducatif, économique, social et citoyen.

Organisé autour d'un corpus de documents, en particulier iconographiques, judicieusement choisis, le livre constitue donc un

survol historique très riche de la notion de vulgarisation scientifique et procède, puisqu'il est lui-même un document de vulgarisation, selon une méthode éprouvée du genre qui en passe par un certain nombre d'objets, de moments, et de personnages qui sont autant de clés pour le lecteur. De grandes figures de la vulgarisation – de Camille Flammarion à Jamy et Fred de *C'est pas sorcier* (émission jeunesse produite par France 3) –, fac-similés d'ouvrages – de *La Science amusante aux Petites pommes du savoir* –, lieux ou institutions symboliques – du cabinet de curiosités à la Cité des Sciences – sont ainsi convoqués. Elles constituent autant de points d'accroche qui permettent au lecteur de progresser dans ce panorama très complet permettant – par la qualité de la réflexion, de l'apport historique et documentaire – à chacun de trouver son compte, du lecteur averti au public non spécialisé. Une bibliographie et une webographie complètent un ensemble qui constitue une approche étayée tant du point de vue de la démonstration que de la démarche historique de la vulgarisation. En effet, un équilibre demeure entre la volonté de présenter – sinon de défendre – la notion, son évolution et les enjeux actuels qui lui confèrent une importance particulière d'une part, et la prise en compte de certaines difficultés qu'elle rencontre dans le même temps, d'autre part.

**Bernard Heizmann**

*Université Paul Verlaine-Metz*

*IUFM de Lorraine*

bernard.heizmann@ac-nancy-metz.fr